

**Projet de Recherche en cours: Stratégies des entreprises
de la filière céréales en Algérie (SEFCA).**

Abdelhamid BENCHARIF
Chercheur Associé
CREAD

Le projet SEFCA, conçu conjointement par une équipe de chercheurs algériens organisés autour de l'Entreprise Nationale de Développement des Industries Alimentaires (ENIAL) et par des chercheurs français d'Agropolis (Montpellier), constitue une expérience originale et intéressante. La démarche adoptée pour la mise en oeuvre de ce projet présente plusieurs intérêts aussi bien au niveau de l'approche méthodologique qu'au niveau du dispositif organisationnel mis en place pour sa réalisation.

La problématique centrale de l'étude veut investir l'ensemble de la filière des céréales, en tenant compte des multiples interdépendances qui lient les différents segments de cette chaîne agro-alimentaire.

En Algérie, la dynamique de la filière des céréales est caractérisée par des transformations structurelles relativement rapides qui se sont traduites par :

- la prépondérance du circuit industriel au détriment du circuit traditionnel en grains et donc par une importance croissante des segments en aval de l'agriculture par rapport à la production agricole proprement dite ;
- l'extraversion de la filière des blés, puisque la production agricole nationale couvre à peine 10 % de la demande commerciale des produits finis.

Si l'on veut comprendre le fonctionnement de cette filière et réfléchir sur sa régulation, il devient indispensable de bien connaître l'ensemble des phases qui la composent ainsi que leurs articulations. Une telle connaissance s'impose quelque soit le mode de régulation : économie

planifiée ou économie de marché, et surtout en période de transition de l'une vers l'autre.

Or, parmi les nombreuses études et recherches qui ont été menées jusqu'à présent en Algérie, aucune n'a appréhendé la filière des céréales dans sa globalité et toute sa complexité. La problématique de SEFCA vient justement investir ce champ pour s'interroger sur la formulation et la mise en oeuvre des stratégies des principaux acteurs de la filière: l'Etat et les différents opérateurs qui assurent la collecte, le stockage, l'importation, la transformation, la distribution, ainsi que les consommateurs.

Cette problématique centrale a été développée à travers plusieurs séries de questions posées à différents niveaux d'analyse de la filière et concernant les stratégies alternatives des différents acteurs qui interviennent.

Toutes ces questions ont été affinées à travers des problématiques plus précises développées par trois équipes de recherche qui ont pris en charge les six (6) composantes de la problématique globale.

Equipe n° 1 :

- 1- La mise en marché de la production agricole.

Equipe n° 2 :

- 2- La stratégie des entreprises de la filière.
- 3- Les marchés mondiaux des produits céréaliers.
- 4- La distribution des produits céréaliers.

Equipe n° 3 :

- 5- La consommation humaine des céréales.
- 6- L'analyse macro-économique de la filière.

Le projet a bénéficié de la collaboration de l'ensemble des partenaires qui ont contribué à la formulation de la problématique. Les opérateurs directement concernés ont accueilli les chercheurs et les enquêteurs à chaque fois qu'il était nécessaire; ils ont participé aux différentes réunions de restitution et d'évaluation des travaux.

La réalisation de SEFCA a mobilisé :

- dix (10) chercheurs algériens relevant de neuf (9) institutions de formation et/ou de recherche, dont trois (3) sont associés au CREAD ;
- des chercheurs français d'Agropolis et du CIHEAM-IAM de Montpellier ;
- plusieurs enquêteurs, en général des étudiants, notamment de l'Université de Blida, de l'INA d'El-Harrach et de l'INPS ;
- les sept (7) entreprises qui interviennent directement dans la filière des céréales ; l'ENIAL qui a financé la partie en dinars, ainsi que les cinq (5) ERIAD, et l'OAIC ;
- le projet a également bénéficié du soutien et de la collaboration du BNEDEP et de l'INRA.

L'organisation envisagée pour mettre en oeuvre ce projet diffère des formes d'organisation sectorielles classiques dans la mesure où la multiplicité et la diversité des partenaires exigeait un dispositif adopté qui puisse intégrer plusieurs niveaux de décision et d'intervention.

En Algérie, les études sont réalisées, sous la direction de l'ENIAL, par un pool de recherche coordonné par A. Bencharif, de l'INES Agro-Blida/CREAD.

En France, le programme des travaux est réalisé dans le cadre d'Agropolis Stratégies sous la responsabilité de J.L Rastoin de la chaire de gestion des entreprises de l'ENSAM en collaboration de R.PEREZ, Directeur du CIHEAM/IAM, et A.M. Jouve, chargée de recherche dans cet institut.

Un comité scientifique est chargé de la réalisation du projet, il est dirigé conjointement par A. Bencharif, coordinateur en Algérie, et J.L. Rastoin, coordinateur en France, et composé des responsables scientifiques des trois équipes :

- équipe 1 : F. Chehat (INA-Alger)
A.M. Jouve (IAM)
- équipe 2 : M. Kaci (INPS-Alger)
J.R. Rastoin (ENSAM-Montpellier)
- équipe 3 : C. Chaulet (CREAD-Alger)
L. Tubiana (INRA-Montpellier)

Un comité de pilotage a été chargé du déroulement des travaux et des recommandations, il est constitué par des

représentants de l'ensemble des partenaires concernés par le projet.

Le projet a été localisé au Centre de Recherche sur les Industries agro-alimentaires (CRIAA/ENIAL) à Blida, qui assure la gestion administrative et le soutien logistique.

La démarche adoptée pour la conception et la réalisation de SEFCA s'inscrit dans un cadre plus large, puisque l'équipe algérienne avait déjà engagé une réflexion sur la mise en place d'un dispositif de coordination et de concertation spécifique à la problématique alimentaire, et plusieurs actions ont été menées dans ce sens. Un tel dispositif avait été souhaité par des chercheurs, mais également par plusieurs opérateurs; il a été proposé et recommandé par différentes rencontres organisées autour de la problématique alimentaire, notamment le symposium maghrébin sur la "question alimentaire" tenu en Juin 1989 à Alger.

Le dispositif envisagé voulait répondre à trois orientations :

- réunir et organiser des compétences nationales jusque-là isolées, puisque éparpillées à travers différentes institutions universitaires ou opérationnelles ; l'objectif étant de constituer une "masse critique" indispensable à la prise en charge des besoins ;
- établir et renforcer la relation université-opérateurs pour mieux identifier et prendre en charge ces besoins;
- mettre à profit de nouvelles formes de coopération avec les pays développés pour mieux exploiter les opportunités et mobiliser les possibilités, et répondre ainsi aux besoins concrets préalablement identifiés et évalués par les compétences nationales.

Ces orientations simples se heurtent pourtant dans la pratique à un grand nombre de difficultés et de contraintes. En effet, il n'est pas toujours facile de coordonner un nombre élevé de partenaires, ayant des statuts diversifiés, des méthodes de travail différentes et parfois des objectifs et des logiques opposés.

Au delà de la recherche proprement dite, SEFCA constitue une expérience intéressante dans la mesure où sa mise en

oeuvre a permis d'évaluer le dispositif organisationnel, de tester les mécanismes et les procédures de coordination, pour tirer des enseignements en matière d'organisation de la recherche et de méthodes de travail.

Cette expérience sera fort utile lors de la conception de nouveaux projets notamment la création d'un "pôle de développement agro-alimentaire" pour lequel une étude de faisabilité sera bientôt engagée.